

GROUPE D'ETUDES PSYCHANALYTIQUES DE GRENOBLE

<http://gepg.org/>

Activités 2018-2019

G.E.P.G. - Association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901

Membre de l'Inter-Associatif Européen de Psychanalyse (I-AEP)

LE GEPG

Le Groupe d'Etudes Psychanalytiques de Grenoble est une association pour la psychanalyse ; c'est un lieu de travail, de recherche et d'enseignement dans lequel sont engagés psychanalystes, cliniciens et personnes intéressées par la psychanalyse. Fondé en 1986 dans les suites de la dissolution de l'Ecole Freudienne de Paris, le G.E.P.G. regroupait alors des analystes venus d'horizons institutionnels différents (et aussi hors institution) qui s'étaient inscrits dans le champ ouvert par les œuvres de Freud et de Lacan.

Aujourd'hui notre groupe s'inscrit dans une dynamique d'échanges avec d'autres associations psychanalytiques, elle est membre de l'Inter-Associatif Européen de Psychanalyse (I-AEP).

Le G.E.P.G. met au travail la transmission de la psychanalyse. Nous soutenons qu'y soit possible un lien social où chacun du point où il en est dans son expérience, puisse mener l'élaboration de ses propres interrogations, selon son style, selon son rythme. Le phénomène institutionnel s'y questionne avec ses effets contradictoires de fécondité et d'aliénation, ainsi que le transfert de travail dans sa complexité. Et s'il y a effet de transmission, c'est par la relance et le prolongement pour chacun des effets de sa propre cure, et par le dégagement d'un désir d'analyste sans cesse réinterrogé dans l'adresse à « quelques autres ». Nous proposons des dispositifs de travail articulés à cette orientation.

« c'est bien ennuyeux que chaque psychanalyste soit forcé, puisqu'il faut bien qu'il y soit forcé, de réinventer la psychanalyse »... (Lacan-1978)

SÉMINAIRES

Le Séminaire du GEPG

Le séminaire mensuel constitue un temps institutionnel où s'élaborent les incidences de la pratique sur la théorie et celles du lien social dans notre association. Si les discussions et lectures des textes aboutissent à des propositions de collaboration avec d'autres psychanalystes ou auteurs, c'est surtout du déplacement lié à la parole échangée dans ce dispositif que sont attendus des effets de transmission et d'enseignement.

Les deux dernières années, le séminaire du GEPG s'est centré sur la problématique des états limites et des questions posées par les cas difficiles, ceux-ci interrogeant le dispositif de la cure et les interventions de l'analyste.

Cette année, le premier trimestre sera consacré à la préparation de la matinée de travail prévue avec Nicole Yvert Coursilly à partir de son livre "Accomplir la promesse de l'aube". Cette matinée se fera en collaboration avec l'AGPSY (vous trouverez plus de détails dans la rubrique « Rencontres et Colloques »).

Pour la suite, la dernière assemblée générale a proposé une modification de l'organisation du séminaire du GEPG avec la constitution d'un cartel chargé de l'animation de ce séminaire (proposer des thèmes et des textes qui traitent et éclairent ces thèmes). Le cartel est déjà constitué de Daniel Augrain, Sylvie Lefort, Martine Jeanmart.

Le séminaire du GEPG a lieu tous les 2èmes mardi du mois (hors vacances scolaires) à partir du mardi 9 octobre 2018 à 21h à la Clinique du Grésivaudan – Salon Puy.

Ce séminaire étant interne au GEPG, pour toute information complémentaire joindre le secrétariat.

Du contre-transfert au désir de l'analyste

Séminaire proposé par Albert Maître

Les applications de la science montrent ce qui caractérise sa méthode : réduire le cas particulier à un élément d'une série universalisable et donc équivalent à tout autre cas de la série. Si la pratique de la psychanalyse relevait de l'application d'une technique, ce qui confirmerait son appartenance à la science, alors nous pourrions généraliser le déroulement de la cure de tel ou tel type de symptôme. Si cet espoir a pu animer l'idéal scientifique de Freud, à ses débuts, il s'est vite rendu compte que la pratique de la psychanalyse ne relevait pas du sériel mais du singulier et que ceci se manifestait selon les modalités du transfert et du contre transfert. De plus ces notions, qui auraient pu être réduites à des « impuretés » de la pratique, si on file la métaphore chirurgicale chère à Freud, se révélaient au contraire le terrain sur lequel se jouaient l'orientation et la finalité de la cure. Au point que l'école anglaise fût amenée à privilégier le contre-transfert comme guide de l'interprétation. On se souvient que Lacan en fît une critique, soulignant qu'ainsi le discours de l'analysant pouvait être méconnu si l'analyste ne se fiait qu'aux affects induits par ce discours. Il y opposa la notion du désir de l'analyste comme agent de l'orientation psychanalytique, notion qui a connu plusieurs formulations tout en gardant une part d'énigme ce qui nous amène aujourd'hui à reprendre cette question.

Mais nos questions nous viennent aussi du discours circulant dans le social et cette notion du désir de l'analyste est d'autant plus sollicitée que la pratique des analystes aujourd'hui peut de moins en moins s'appuyer sur le « cadre de la cure-type » du fait que l'analyse et l'investissement qu'elle demande ont tendance à être inaudibles dans un monde où l'objet semble être à disposition par un simple clic.

L'analyste est donc amené à inventer sans cesse sa pratique dans la diversité des demandes et il est conduit souvent à se demander si celle-ci relève encore de la psychanalyse dans la mesure où son cadre est souvent flou, en tout cas, n'est plus celui de la cure-type. Il s'avère donc que, finalement, l'orientation analytique de notre pratique, aujourd'hui, repose plus que jamais sur le désir de l'analyste. Raison suffisante de le faire exister par nos échanges.

Le séminaire aura lieu les lundis 19 novembre, 17 décembre 2018, 21 janvier, 18 mars, 20 mai 2019, à 21 heures au salon Puy de la Clinique du Grésivaudan à La Tronche 38700

Le désir

Séminaire proposé par Isabelle Carré avec l'aide et la participation actuelle d'Anne Ermolieff, Sylvie Frachon, Graziella Ianonne, Jean-Pascal Chichignoud, Christine Zambelli, Martin Juren, Agnès Chichignoud, Joelle Estivals, Jean-Claude Kretzschmar.

Notre précédent travail nous a conduit à réfléchir aux différentes tentatives inventées par le sujet pour maintenir l'angoisse à distance. Le symptôme s'apparente souvent à un essai inconscient de résolution de l'angoisse qui échoue, une barrière contre celle-ci qui ne suffit pas à endiguer les marées montantes. L'angoisse est comme un signal qui attend d'être déchiffré.

L'angoisse de séparation implique avant tout la crainte de ne pas réussir à se séparer, et éclaire la notion d'espace nécessaire pour que le manque existe.

Le maintien ou le lien indéfectible à l'objet, la recherche de satisfactions immédiates, les emprises amoureuses, les folles guerres de séparation qui envahissent les tribunaux, les enfants comme objet d'échange, l'addiction et la dépression au sens large, les syndromes anxieux généralisés ou d'épuisement de plus en plus fréquents, interrogent tout autant l'angoisse de la perte de l'objet que le désir du sujet.

Les nouvelles identités de genre (« non genre, non binaire ou genre fluide»...) questionnent également l'analyste qui écoute. Dans plusieurs pays, le sexe neutre ou troisième sexe est déjà reconnu légalement.

Qu'en est-il du désir du sujet? Que signifie « objet du désir »? Nous dériverons ainsi sur ces concepts complexes de l'angoisse et du désir.

Nous débiterons avec le livre « Les amoureuses » de Clotilde Leguil, et le chapitre qui évoque le film de David Lynch, Mulholland Drive. Nous travaillerons également sur le texte de Serge Tisseron dans « Les neurosciences expliquent la psychanalyse. », sur le Séminaire X de Jacques Lacan, « L'angoisse », et la lecture qu'en propose Jean Ansaldi.

Nous débiterons le mardi 16 octobre puis le troisième ou quatrième mardi du mois, selon les vacances scolaires, à 20h30.

Pour de plus amples informations nous contacter sur le site.

En pratique, ... l'inconscient.

Séminaire proposé par Daniel Augrain

Dans la pluralité de nos exercices professionnels, nous sommes confrontés à divers troubles :

symptômes à expression corporelle, conduites impulsives-compulsives, troubles du langage et de la personnalité, troubles de l'humeur et de l'interprétation du lien à l'autre.

Chaque fois, une répétition est à y repérer, avec des éléments d'automatisme, qu'en 1920, Freud dans « au-delà du principe de plaisir » reprendra comme pulsion de mort à côté des pulsions de vie, en abordant l'effroi dans les troubles post traumatiques et l'entrée dans la parole par le jeu chez l'enfant.

En chaque rencontre, où nous sommes affectés en tant que « impossible », -mention du réel chez Lacan-, comment considérer des traces; entrer dans une lecture parmi un champ d'identifications transgénérationnelles trop explicites ou à déchiffrer ? aussi bien à considérer dans des champs de discours d'où le sujet s'est effacé ?

Comment l'abord de ces traces peut augurer d'un affranchissement ?

Pour ces questionnements, nous convoquerons divers écrits psychanalytiques, qui pourront être proposés par chacun.

*Le séminaire se réunira lors d'un troisième jeudi du mois : les 18/10 et 15/11/2018; les 17/01/2019, 14/3/2019, 17/4/2019, 4/5/2019 et 12/6/2019 à **Valence** en lieu à préciser.*

Pour participer, nous contacter sur le site.

GROUPES DE TRAVAIL

A la poursuite... des séminaires !

Groupe de travail avec Martine Jeanmart, Sara Moulin, Béatrice Nogues, Cécile Paganelli.

Le transfert étant un des quatre concepts fondamentaux élaborés dans le séminaire numéro 11, nous allons poursuivre notre travail cette année en y joignant les concepts de répétition, d'inconscient et de pulsion. Allons-nous approcher d'une manière différente le surgissement de l'inconscient notamment par les mécanismes de répétition? Nous sommes curieuses de savoir comment la question de la pulsion sera abordée en ouvrant peut être à de nouveaux horizons, de même que les différentes acceptions de la notion d'objet.

Comme à notre habitude, nous nous promenons avec liberté entre la lecture du séminaire, les textes des auteurs que Lacan cite, notre clinique mise en perspective avec le mouvement perpétuel de notre société contemporaine... Et nous nous laissons surprendre par ce qui nous vient...

Si certains ou certaines désirent se joindre à nous pour ajouter une nouvelle voix ou voie à ce nouveau chapitre, notre groupe est ouvert....

Les séances se tiennent le quatrième lundi du mois et débuteront le 24 septembre 2018. Pour nous rejoindre, nous contacter sur le site.

Littérature et psychanalyse

Groupe de travail proposé par Caroline Bidault, Christine Bigallet, Catherine Blachot, Claude Blondeau, Odile Bozonnet, Geneviève Glangeaud, Noëlle Mathern, Catherine Villard.

A partir de notre intérêt pour la littérature et la psychanalyse, nous orientons nos échanges autour des liens susceptibles d'être établis entre œuvres littéraires et psychanalyse : œuvres poétiques ou de fiction, classiques ou modernes et contemporaines, dont le thème peut parfois *a priori* être éloigné de la psychanalyse, œuvres sur lesquelles nous tentons en tant que lecteurs de poser un regard de personnes intéressées par la psychanalyse, ou qui en ont l'expérience, en tant qu'analysants (expérience plus ou moins ancienne...) ou comme praticiens en libéral ou en institution.

A tour de rôle, chaque participant présente une œuvre littéraire (choisie à l'avance et lue par tous) afin de lancer échanges et élaboration en commun. Les impressions et réflexions partagées permettent également souvent de parler de notre pratique

Une fois ou deux fois dans l'année, un retour est effectué sur les ouvrages lus précédemment afin de revenir dans un après-coup sur un ou plusieurs thèmes ou personnages, sur tel ou tel aspect clinique ou telle ou telle problématique psychique. Il peut s'agir également de cerner les raisons, plus personnelles, qui nous ont fait apprécier ou non une œuvre donnée. Ces moments favorisent aussi le dégagement de ce qui peut apparaître comme un « fil rouge » ayant déterminé, de façon préconsciente ou inconsciente, sur les plans personnel et collectif, le choix des lectures proposées.

Ouvrages proposés pour l'année à venir : (la sixième de l'expérience) : « Les loyautés » (Delphine de Vigand), « Désorientale » (Djavadi Negar), « Bitna, sous le ciel de Séoul » (JMG Le Clezio), « Le poisson-scorpion » (Nicolas Bouvier), « Sur les chemins noirs » (Sylvain Tesson), « l'Éducation sentimentale » (Gustave Flaubert), « La déposition » (Pascale Robert-Diard), « Le tunnel » (Ernesto Sabato).

Première séance le lundi 8 octobre 2018.

Les premier ou deuxième lundis du mois (sauf vacances scolaires ou autres exceptions) de 19h 30 à 21h.

En raison de la taille actuelle du groupe, nous regrettons de ne pouvoir accueillir d'autres participants cette année. Pour échanger sur la possibilité de constituer un autre groupe sur le même thème, nous contacter sur le site.

Personnalités et discours mystiques : vers une approche psychanalytique

Groupe de travail proposé par Edith Béguin et Christine Bigallet

Au terme de plusieurs rencontres centrées sur la personnalité et les expériences mystiques de Thérèse d'Avila, nous poursuivrons cette année notre recherche selon deux axes.

Le premier sera consacré à un projet d'écriture autour des réflexions que nous a inspirées cette mystique espagnole du 16^{ème} siècle.

Pour le second, nous nous attacherons à la figure de Jean de la Croix, celle qui se révèle notamment à la lecture de ses poèmes.

Prévision de 4 ou 5 rencontres au cours de l'année universitaire, à priori le mercredi soir, de 18 h à 19 h 30.

Date proposée pour la première rencontre : mercredi 7 novembre 2018.

Les dates des rencontres suivantes seront définies en concertation.

Pour participer, nous contacter sur le site.

Aux creux des textes anciens, au cœur de la subjectivation

Groupe de travail fondé en mémoire de Michel Guibal

Avec : Anne-Marie Anchisi, Brigitte Corani, Christel Emelien, Rachel Iltis, Sylvie Lefort, Véronique Mangano Loïdice.

Pour notre deuxième année de rencontres, après une approche des questions de l'amour, du féminin, de la mélancolie avec Le Cantique des Cantiques, les figures de Médée, d'Andromaque, avec Baudelaire, Euripide, Racine et David Vann, nous continuerons à nous laisser porter par la poésie des écrits en ouvrant nos lectures par Les métamorphoses d'Ovide (livre 3). Gageons que cette nouvelle traversée sera riche en approches de nos constructions subjectives contemporaines.

Ce groupe débutera le mercredi 19 septembre à 20h30.

Il se réunira ensuite à 20h30 les troisièmes mercredis de chaque mois (hors vacances scolaire).

Pour tout renseignement et/ou inscription nous contacter sur le site.

Groupe de travail sur le site internet- gepg.org

Ce site poursuit sa construction et plusieurs membres du GEPG ont constitué un groupe de travail pour réfléchir aux aspects techniques et aux objectifs de ce site.

Christine Bigallet, Claude Blondeau, Alexandra Boccara, Isabelle Carré, Michaël Gioria font déjà partie de ce groupe, d'autres peuvent les rejoindre.

Ce groupe qui travaille en liaison avec les membres du bureau et les participants au séminaire interne, est réservé aux membres du GEPG.

GROUPES DE TRAVAIL SUR LA PRATIQUE

Ces groupes constituent un lieu d'énonciation où peut se déployer une parole au plus près de la pratique. Chacun à son tour y est invité à témoigner de son expérience. Est attendu un effet d'ouverture, - accès à l'insu, reconnaissance d'un réel - susceptible d'avoir une incidence sur l'écoute analytique et la conduite du travail avec l'analysant, quel que soit le dispositif, divan ou face à face. Plusieurs groupes de travail sur la pratique se sont ainsi constitués, chacun avec sa propre dynamique, mais avec pour dispositif commun actuel la notion de « permutation des places » (chaque participant prenant la parole à son tour) et le principe de rencontres intergroupes. Celles-ci permettent de confronter les expériences et d'élaborer l'évolution du dispositif.

4 groupes sont actuellement constitués :

- Daniel Augrain, Ariella Cohen, Marie Gautherot, Albert Maître, Hélène Vialle-Tassin.
- Florence Brenier, Claire Horiuchi, Clotilde Pasquier, Brigitte Thibault.
- Anne-Marie Anchisi, Brigitte Corani, Michel Ferrazzi, Nizar Hatem, Martine Petit.
- Christine Bigallet, Catherine Blachot, Claude Blondeau.

Les personnes intéressées par la participation à un groupe de travail sur la pratique déjà existant ou qui souhaiteraient en constituer un nouveau peuvent s'adresser au cartel d'accueil (nous contacter sur le site)

Une charte relative aux dispositifs sur la pratique du GEPG, précisant notamment les modalités d'entrée et de participation à ces groupes, est proposée à titre de contrat moral à chaque participant.

RENCONTRES ET COLLOQUES

- Invitation d'auteurs :

Rencontre avec **Nicole Yvert Coursilly**, *Le langage sans les mots ?* à propos de son livre « *Accomplir la promesse de l'aube* » aux éditions des crépuscules, le samedi 12 janvier 2019 matin de 9h15 à 13h.

Les précisions (lieu, tarif) seront transmises ultérieurement.

- Réunions groupes sur la pratique :

2 rencontres seront prévues en mai et juin 2019 à propos des groupes sur la pratique (ouvertes aux participants de ces groupes ainsi qu'aux membres du GEPG).

I-AEP

Le Groupe d'Etudes Psychanalytiques de Grenoble est membre de l'**Inter-Associatif Européen de Psychanalyse (I-AEP)** au sein duquel des rencontres ou séminaires ouverts au public sont tenus régulièrement :

- Coordinations : 15 et 16 septembre 2018, 17 et 18 novembre 2018 ; 2 et 3 février 2019, 18 et 19 mai 2019 à Paris.
- Séminaire I-AEP organisé par les CCAF : « Une passe réinventée pour la transmission de la psychanalyse » : samedi 1^{er} décembre 2018 de 9 h à 17h30 et dimanche 2 décembre de 9h à 12h à l'Institut Protestant de Théologie - 83 Bd Arago 75014 Paris.
- Séminaire I-AEP, 1 et 2 juin 2019, thème et lieu seront précisés ultérieurement.

INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

- Une **contribution financière** pour l'année est demandée à chaque participant non adhérent au GEPG : elle donne accès aux différents séminaires et groupes de travail. Pour l'année 2018-2019, cette contribution est fixée à 60 euros, à régler (chèque à l'ordre du GEPG) auprès de la trésorière.

- Si vous souhaitez **mieux connaître le G.E.P.G ou en devenir membre**, vous pouvez nous contacter sur le site.
- idem pour recevoir des **informations sur les relations entre le GEPG et l'I-AEP**,
- ou pour recevoir le programme, signaler un changement d'adresse ou pour diverses questions administratives.

BUREAU DU GEPG

Elu pour 2 ans, le bureau actuel du GEPG est constitué de :

Ariella COHEN : Présidente

Daniel AUGRAIN, Hélène VIALLE-TASSIN : Secrétaires

Alexandra BOCCARA : Trésorière

Table des matières

LE GEPG.....	p 3
SÉMINAIRES.....	p 4
Le Séminaire du GEPG	p 4
Du contre-transfert au désir de l'analyste	p 5
Le désir	p 6
En pratique, ... l'inconscient	p 7
GROUPES DE TRAVAIL.....	p 8
A la poursuite... des séminaires !	p 8
Littérature et psychanalyse	p 9
Personnalités et discours mystiques : vers une approche psychanalytique	p 10
Aux creux des textes anciens, au cœur de la subjectivation	p 11
Groupe de travail sur le site internet- gepg.org	p 12
GROUPES DE TRAVAIL SUR LA PRATIQUE	P 13
RENCONTRES ET COLLOQUES, I-AEP.....	p 14
INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES	p 15
BUREAU DU GEPG.....	p 16